



ENEC - Espaces, nature et culture

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ENEC - Espaces, nature et culture. 2009, Université Paris-Sorbonne, Université Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis. hceres-02032115

HAL Id: hceres-02032115

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032115>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

ESPACES, NATURE et CULTURE (ENeC-UMR 8185)

de l'Université de Paris 4

Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

ESPACES, NATURE et CULTURE (ENeC-UMR 8185)

de l'Université de Paris 4



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : ESPACES, NATURE et CULTURE (ENeC)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 8185

Nom du directeur : M. Jean-Paul AMAT

Université ou école principale :

Université de Paris 4

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Université de Paris 8

Date(s) de la visite :

9 février 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Guy DI MEO, Université Michel de Montaigne- Bordeaux 3

Experts :

M. Augustin BERQUE, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

M. Michel GARIEPY, Université de Montréal, Canada

M. Moïse TSAYEM DEMAZE, Université du Maine

M. Freddy VINET, Université Paul Valéry Montpellier 3

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Monique POULOT, représentant le CoNRS

M. John TUPPEN, représentant le CNU

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Gabriel DUPUY

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Mme Frédérique LACHAUD, Université de Paris 4



Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Mme Elisabeth BAUTIER, Université de Paris 8 (partenaire)

M. Pierre CAYE, DSA CNRS



Rapport d'évaluation



1 • Présentation succincte de l'unité

Composée de géographes et d'aménageurs (27 enseignants-chercheurs, 5 chercheurs du CNRS, 1 chercheur associé, 5 ITA du CNRS et 2 BIATOS de Paris 4, 114 doctorants inscrits dont les thèses sont en cours), l'Unité Mixte de Recherche 8185, Espaces, Nature et Culture, résulte de la fusion, réalisée en 2006, de deux FRE : le Centre de Biogéographie Écologie et le Laboratoire Espace et Culture. L'UMR ENeC est rattachée au CNRS et aux Universités de Paris 4 et de Paris 8. L'essentiel de son effectif provient de Paris 4. Au terme d'un premier quadriennal 2006-2009, elle demande, en plein accord avec ses autorités universitaires de tutelle (qui la tiennent en haute estime), une nouvelle contractualisation. Celle-ci devrait s'effectuer avec les mêmes partenaires, pour le quadriennal 2010-2013. Côté CNRS, l'équipe souhaite la double reconnaissance des Instituts SHS et EE, ce qui, au vu de son bilan comme de son projet, paraît pleinement justifié.

Le bilan de l'exercice qui s'achève révèle une unité très productive en termes de publications. En effet, selon les critères de l'AERES, 28 de ses 33 chercheurs et enseignants-chercheurs (dont 20 titulaires d'une HDR et 6 bénéficiaires de la PEDR) peuvent être définis comme « publiants » et le nombre de titres à mettre au crédit des membres de l'unité est impressionnant : 36 articles parus dans des revues internationales ou nationales avec comité de lecture, répertoriés dans les bases de données internationales, 225 articles de même nature mais non répertoriés dans des bases de données internationales, 53 articles dans des revues sans comité de lecture, 88 communications figurant dans les actes de colloques nationaux ou internationaux, 93 interventions, simplement orales, dans des manifestations de même audience, 23 directions d'ouvrages scientifiques et 122 chapitres, 53 livres écrits en totalité par un ou plusieurs membres du laboratoire... Sans parler d'innombrables travaux de vulgarisation. La liste est donc longue, d'autant que l'UMR porte une revue de rayonnement international (*Géographie et cultures*) et gère des collections également appréciées, portant la même dénomination. À peine peut-on remarquer, par exemple, dans le cas des articles publiés dans des revues à comité de lecture non répertoriés dans des bases de données internationales, la part excessivement prépondérante de deux chercheurs (30% des titres) qui ne sont pas directement impliqués dans les programmes du laboratoire ou dont les références signalées se réduisent parfois à une note, voire dont le caractère très général du thème abordé permet de douter de l'acuité scientifique. Cependant ce ne sont là que détails en regard d'une production considérable et d'incontestable valeur, bien étayée par une abondante livraison de thèses et d'HDR de grande à très grande qualité : 28 thèses soutenues en 4 ans et 4 membres du laboratoire ayant obtenu une HDR au cours des deux dernières années. On note le souci de financer quelques thèses (pour 2007/2008, 4 allocations de recherche du MENRT et une bourse CIFRE). La durée moyenne de préparation d'une thèse est comprise entre 4 et 5 ans.

2 • Déroulement de l'évaluation

Réunion « briefing » des experts (45 minutes)

Intervention des tutelles (Universités Paris 4 et 8, CNRS) (30 minutes)

Présentation par le Laboratoire de son bilan (1 heure)

Discussion avec les experts (1 heure)

Présentation du projet de laboratoire (1 heure)



Rencontre des experts avec le Directeur du Laboratoire (30 minutes)

Réunion des experts (1 heure)

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'originalité et l'intérêt des recherches effectuées au cours des quatre dernières années ne sont pas contestables. Leur niveau scientifique est très bon. Plus encore, le rayonnement des membres de l'équipe est considérable, tant dans les communautés françaises qu'étrangères de la géographie et de l'aménagement des territoires. Leur notoriété déborde fréquemment le cadre de ces sciences de l'espace géographique, dans la mesure où ils ont su développer, en dehors de l'UMR (on regrettera au passage que celle-ci ne s'ouvre guère à des non géographes), des collaborations interdisciplinaires et internationales notables et étendues, particulièrement, mais sans exclusive, en Europe de l'Est et au Maghreb (politique de l'Université de Paris 4), ainsi qu'en Amérique du Nord, au Liban et en Asie du Sud-Est, à Madagascar, etc.

Les travaux réalisés fournissent, par exemple, des mises au point, précieuses et novatrices, sur le patrimoine bâti rural traditionnel, français et européen. De manière non exhaustive, les travaux fournis constituent aussi des avancées scientifiques de premier ordre sur le patrimoine militaire et ses impacts territoriaux, sur la biodiversité et ses rapports au social (perception et représentation en particulier) dans les îlots boisés, les marges forestières et les zones humides (et leur gestion), dans le domaine également du développement durable, des risques climatiques et de leurs représentations. Résultats qui n'ont rien à envier à ceux obtenus par les études menées dans le triangle « pratiques agricoles, qualité de l'environnement et santé ». Très originales sont également les productions dites de géographie culturelle, une dimension bien géographique que l'UMR a fait fructifier dans la continuité des travaux du laboratoire Espaces et Culture dont elle est, pour une part, issue, tout en lui conférant une dimension bien spécifique, marquée par des œuvres de très grande qualité. La qualité ne manque pas, non plus, dans les livraisons scientifiques de l'orientation « Pouvoir, espace et culture » qui offre de nombreuses opportunités d'échanges internationaux, tant avec d'autres chercheurs des pays d'Europe centrale et orientale, que dans les îles de l'océan Indien, le monde musulman (Liban et Mauritanie surtout) et l'Asie du Sud-Est.

C'est cependant avec l'orientation 4 du dernier quadriennal (mais aussi les orientations environnementales), celle qui porte principalement sur l'innovation et les identités urbaines que, par-delà l'intérêt scientifique et la force de l'articulation repérée entre formation à la recherche et formation professionnalisante, s'est concrétisé avec le plus de clarté ce qui constitue une autre force du laboratoire (vérifiable aussi dans plusieurs autres orientations) : l'importance, la pertinence des relations partenariales avec le monde socio-économique et, plus encore, avec les collectivités territoriales. La qualité des savoirs opérationnels produits et la réussite indéniable en matière de transfert de ces savoirs, particulièrement dans le secteur de l'aménagement et de la gouvernance urbaine, ont également frappé les experts. Il résulte de ces pratiques un bon positionnement de l'équipe en matière d'expertise, y compris professionnelle, avec de belles innovations, en particulier, dans le registre du diagnostic environnemental. Notons que nombre de membres du laboratoire siègent dans divers conseils scientifiques d'institutions territoriales et s'occupent d'associations de recherche en aménagement ou protection environnementale. L'implication des chercheurs de ENeC dans la société civile, plus précisément dans le conseil aux autorités et pouvoirs aménageurs/développeurs/conservateurs est réel. Si l'on tient compte du gros travail de vulgarisation des connaissances géographiques accompli, on peut affirmer que le laboratoire contribue puissamment à la diffusion des connaissances et de la culture scientifique, à la veille sociétale et à la production d'expertise scientifique pour l'appui aux politiques publiques.

Dans ce bilan très positif du quadriennal qui s'achève, quelques points se dessinent en relative demi-teinte ou, si l'on veut, se situent un peu en retrait de nombre de domaines d'excellence où se placent, comme on vient de le constater, l'UMR et ses chercheurs.



En premier lieu, malgré un effort sérieux pour constituer des bases de données et définir des indicateurs environnementaux, la production d'outils méthodologiques et de logiciels reste discrète ou inexistante pour la majorité des six orientations de recherche qui charpentaient le dernier projet quadriennal.

En deuxième lieu, le laboratoire semble avoir rencontré quelques difficultés pour faire émerger des questions de recherche nouvelles lors de sa constitution. Il est vrai que la fusion entreprise entre deux FRE a sans doute demandé un gros effort aux chercheurs qui ont plus volontiers mis l'accent sur le repositionnement de leurs compétences dans le nouveau dispositif qu'ils n'ont véritablement recherché l'innovation thématique. Si ce travail interne a mobilisé les énergies et peut-être freiné, au départ, l'innovation thématique, il semble avoir payé. D'une part, la réduction des champs de recherche, le passage de six à trois, témoigne d'un certain succès des rapprochements entre orientations du passé. Il en résulte une formation plus resserrée, aux axes d'investigation moins hétéroclites et divisés que ceux qui étaient proposés en 2006. D'autre part, l'interfécondité des orientations anciennes s'est révélée partiellement efficace au cours des quatre dernières années. Elle se concrétise par des interactions accrues au sein de la première orientation (Environnement, Vulnérabilité, Qualité de vie). Elle autorise un certain renouvellement des thèmes de la géographie culturelle, que ce soit dans les approches sur les cultures et terroirs viti-vinicoles (œno-tourisme, dimensions symboliques et religieuses de la géographie du vin) ou dans celles des cuisines et des saveurs. Elle encourage des rapprochements de chercheurs sur les thèmes du relativisme culturel et des imaginaires diversifiés de l'espace géographique.

Sur ce fond très positif, on peut regretter qu'il ne soit pas dit en quoi l'UMR aborde ces sujets différemment des autres équipes de recherche. Le bilan et le projet font à plusieurs reprises état de débats scientifiques ou d'écoles sur les questions auxquelles se consacre ENEC, à savoir la gestion durable de l'environnement, le développement des pays du Sud, le développement et les agricultures durables... Or l'UMR ne se positionne pas dans ce contexte. Pourtant, ceux qui la côtoient savent qu'elle a souvent joué un rôle de précurseur ; que ses chercheurs ont toujours su faire preuve d'innovation sur certaines de ces problématiques. Le comité de visite a donc observé que l'UMR aurait dû ou aurait pu faire l'effort, au début ou au terme du précédent quadriennal, de se situer scientifiquement en définissant son identité et sa spécificité.

En troisième lieu, on remarque que le laboratoire forme consciencieusement ses jeunes chercheurs et contribue correctement aux enseignements de l'école doctorale (en particulier), comme à la formation par la recherche (plus largement), y compris au niveau de masters bien articulés à ses thématiques. Pourtant, on peut s'étonner que l'UMR n'entraîne pas plus ses doctorants, par ailleurs souvent brillants, dans les programmes de l'ANR, secteur où l'UMR est globalement discrète, si ce n'est au titre de telle ou telle collaboration avec d'autres équipes.

La réalisation du présent quadriennal n'a eu à souffrir que de quelques abandons et départs de membres de l'équipe. Sa conduite n'était pourtant pas aisée, car il a fallu se mettre au travail juste après le regroupement des deux FRE. Elle augure donc de la capacité de l'UMR à mener dans de bonnes conditions le projet dont elle vient de se doter et que le comité de visite a pu apprécier. Si certains d'entre-nous ont éprouvé quelques difficultés pour comprendre la manière dont le passage des six orientations de 2006-2009 aux trois de 2010-2013 s'est effectué, c'est que nous n'avons sans doute pas saisi toutes les affinités électives qui poussent les chercheurs à travailler ensemble ou, au contraire, à s'éviter.



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Si la première orientation (Environnement, Vulnérabilité, Qualité de vie) revêt une forte cohérence, la deuxième (Terroirs et produits) sépare de façon plus artificielle ses deux premiers axes du troisième qui, à certains égards, aurait plus à échanger et à coopérer avec l'axe 1 (« L'autre et l'ailleurs, vivre ensemble, etc. ») de la troisième orientation (Développement, territoire et altérité).

À vrai dire, cette troisième orientation tend à juxtaposer plus qu'à articuler des thématiques très larges qui ont tendance à se développer chacune de manière autonome, sous la houlette de leurs propres chercheurs.

Le comité retient toutefois la qualité globale de la démarche proposée, l'originalité des thématiques choisies et, au bout du compte, leur assez bonne interaction à quelques défauts près signalés plus haut. L'effort de gouvernance du laboratoire, non encore pleinement consolidé, mais dont l'évolution augure favorablement, sa capacité à mener des recherches de qualité sur des sujets exigeants et néanmoins innovants, en jouant sur l'intégration de ses effectifs et sur une mobilisation optimale de son personnel d'ITA et de BIATOS, inclinent le comité de visite à envisager sous les meilleurs auspices le démarrage et la réalisation de ce nouveau quadriennal du laboratoire ENeC.

5 • Analyse de la vie de l'unité

On notera qu'au cours de la visite du comité, les doctorants ont pu témoigner de leur intégration réussie au sein d'un laboratoire qui consacre beaucoup de temps et de moyens à leur formation. Le laboratoire a proposé, durant les deux années de 2007 et 2009 une série de huit séminaires pour doctorants, à périodicité certes variable, mais qui a rassemblé les doctorants, certains venant d'autres laboratoires de l'école doctorale de géographie de Paris. Le comité regrette toutefois qu'un séminaire ou que des ateliers réguliers, faisant le lien entre les thèmes du laboratoire et les travaux des doctorants, ne soient pas proposés.

De façon plus générale, l'intégration des différentes catégories de personnels au sein du laboratoire, particulièrement les ITA du CNRS et BIATOS de l'Université de Paris 4, est apparue excellente aux yeux des experts. Elle traduit une forte vitalité de l'unité et une gouvernance volontaire, assumée par un directeur très impliqué, paraissant tout de même un peu seul.

Le rythme soutenu des publications, la densité honorable des activités, la tenue régulière de colloques, à défaut de séminaire montrant des interactions internes fortes, l'implication et la satisfaction déclarée des doctorants indiquent un management convenable, mais classique, accompagnant efficacement la recherche plus qu'il ne la suscite.

La communication, grâce à la revue et à une collection propre, atteint correctement la communauté scientifique. Le site web est clair, mais la discrétion de sa rubrique consacrée aux actualités du laboratoire traduit une vie interne se partageant surtout entre terrain et publications, encadrement des jeunes chercheurs, autour de l'activité d'individus ou de petits groupes de recherche généralement compétents et efficaces.



6 • Conclusions

- Points forts :
 - Présence de fortes personnalités scientifiques.
 - Haut niveau de publication.
 - Originalité, notoriété et qualité d'ensemble des productions.
 - Tradition confirmée d'innovation dans la recherche.
 - Bonne formation à la recherche.
 - Nombreux liens internationaux.
 - Relations importantes avec les milieux socio-économiques, les collectivités territoriales.
 - Excellente contribution à la diffusion des connaissances et de la culture scientifique.
- Points à améliorer :
 - Réalisation de produits scientifiques liés aux TIC (logiciels, etc.).
 - Favoriser l'émergence de projets chez les plus jeunes (doctorants, postdoctorants) en les associant à des réponses à appels d'offres.
 - Développer la vie scientifique intergénérationnelle à l'intérieur du laboratoire.
 - Augmenter l'interdisciplinarité à l'intérieur du laboratoire, y compris par la voie de nouveaux recrutements.
 - Améliorer l'interaction au sein de certaines orientations du projet, particulièrement la 2 et, plus encore, la 3.
- Recommandations :

Au titre des recommandations que le comité se permet de formuler en vue d'une meilleure conduite du projet, trois points semblent mériter mention :

- 1/ A l'image du colloque sur l' «Après-développement durable », organisé en 2007, donner plus d'ampleur aux animations menées au sein de l'UMR, de façon à amener les chercheurs des différents programmes à échanger un peu plus ensemble tout en fournissant aux doctorants, de manière plus collective, le bénéfice des apports de la large palette de talents présents dans le laboratoire. Certaines parentés entre orientations et programmes pourraient être exploitées à cette occasion et ouvrir de belles transversalités qui pourraient s'avérer riches en innovations scientifiques. On a noté que le thème de la santé revenait dans de nombreux axes et mériterait sans doute d'être traité dans le cadre d'un séminaire transversal. La question des perceptions et des représentations environnementales, considérées en fonction, notamment, de la différenciation culturelle des populations, gagnerait à connaître le même sort. Des rapprochements entre ces recherches et celles qui portent sur le thème de « l'autre et l'ailleurs » pourraient aussi être ménagés dans le cadre de séminaires très utiles pour les doctorants et la cohésion du laboratoire en général.
- 2/ Les domaines de notoriété et même d'excellence dans lesquels le laboratoire se signale ne manquent pas : de l'environnement à la géographie culturelle, sans omettre l'aménagement des territoires. Cependant, il a semblé au comité de visite que les avancées les plus novatrices, les spécialités les plus originales de l'équipe ne sont pas toujours suffisamment dégagées et mises en valeur. Le projet devrait mieux souligner les éléments qui font la spécificité des approches de ce laboratoire.
- 3/ Il serait bon que le laboratoire réfléchisse de manière plus collective sur sa propre stratégie globale de recherche. Qu'il s'agisse d'abord de l'ambition commune visée. Qu'il s'agisse ensuite des types de partenariats et de rapports interdisciplinaires, des nouveaux moyens humains (y compris en matière



d'éventuels futurs recrutements) recherchés, ou encore du développement international envisagé ; mais aussi de ses rapports au doctorat et aux doctorants, sans omettre la question des futurs financements de la recherche (contrats européens, ANR, etc.).

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A+	A

En Sorbonne ; le 30 mars 2009

Le Président

Monsieur Pierre Glorieux
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

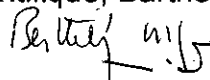
Monsieur le Directeur,

J'accuse ici réception des rapports d'évaluation des unités de recherche portées par mon établissement dont vous trouverez ci-dessous la dénomination précise. Conformément à l'article 13 du décret n° 2006-1334 du 3 novembre 2006 relatif à l'organisation et au fonctionnement de l'AERES, qui précise que « les projets de rapports d'évaluation sont communiqués aux structures évaluées pour qu'elles formulent leurs observations » je vous les fais parvenir, rédigées par les directeurs d'unités de recherche qui en ont émis le souhait. Elles concernent soit des données purement factuelles soit des observations de fond. Dans le cas des unités pour lesquelles vous n'auriez pas reçu de réponse à l'envoi du rapport, je vous confirme que les structures évaluées n'ont pas souhaité formuler d'observations.

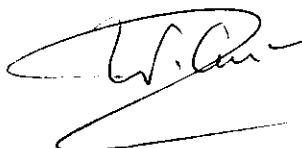
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président de l'Université, Georges Molinié

P/O Le vice-président du Conseil scientifique, Barthélémy Jobert



Le Professeur délégué à la Recherche, Jean-François Courtine



En Sorbonne, le 27 mars 2009



Observations de portée générale sur le rapport du comité d'experts
Concernant l'UMR 8185 Espace, Nature, Culture

Nous sommes globalement d'accord avec le contenu du rapport présenté. Les remarques portent sur les points suivants :

page 6, section 3

ligne 17 : à compléter ainsi : "une dimension bien géographique que l'UMR a fait fructifier dans la continuité des travaux du laboratoire Espaces et Culture dont elle est, pour une part, issue, tout en lui conférant (...)"

page 8, section 5

Il convient de préciser que le laboratoire a proposé, durant les deux années de 2007 à 2009 une série de huit séminaires pour doctorants, à périodicité certes variable, mais qui a rassemblé les doctorants, certains venant d'autres laboratoires de l'école doctorale de Paris.

page 9, recommandations

Nous souhaiterions que soit précisé qu'une manifestation a porté à connaissance la spécificité des approches et les avancées novatrices du laboratoire, le colloque international de septembre 2007, L'Après-développement durable, Espaces, Nature, Culture et Qualité, publié chez Ellipses en juin 2008.

Jean-Paul Amat
Directeur de l'UMR 8185